

L'APPROPRIATION

L'appropriation de la beauté formelle comme le récit indo européen qui orne le langage d'un espace transposé sur le réel projette les impasses de sa capture en un champ virtuel pouvant devenir une lumière artificielle guidant son image vécue ou transposée.

L'appropriation du bien collectif et des témoignages inscrits du musée par les pouvoirs la guerre ou la ruse devient le vecteur d'une introduction individuelle dans le champ sacré de la mystagogie et l'attraction vers une aire incorrompue commune au groupe anthropologique comme un amalgame syncrétiste dédicatoire de l'humanisme sociétal en focalisant l'antériorité.

Le moyen spirituel de l'alliance des peuples par les eaux diluviennes d'une servitude animale réunit dans le nouvel Adam l'approche du visible au travers d'un jardin différent du désert en opérant le déplacement vers un antidote destiné à être élargi à sa propagation tel un pouvoir transmis par la dessiccation des eaux à la source de la totalité de leur symbolique et d'un jalon du temps inscrit dans un parcours aniconique synthétisant la mémoire.

Le langage homophone de la palingénésie afflue le but final de l'image perçue comme une émergence et un rythme enregistré par la nature sur une libation extériorisant la contenance physiologique et mentale d'un squelette essentiel de l'arbre générant son unicité.

L'incubation du sacrifice de l'humain à l'animal sur le silence de la forme initiale et sur l'enfant dédié aux eaux sacrées d'un temps déjà inscrit en une chronologie de l'hybridation évoque l'imparfait sur son exclusion à la même multitude étrangère à son rite.

La contenance extérieure par l'objet de la contemplation devient l'introspection du déjà intériorisé en une forme différente captant la négation de la multitude et celle de l'être pouvant devenir visible par une éponymie d'idolâtre et confuse à sa même vacuité produite par l'objet préexistant pouvant devenir le mobile de l'incrédation non innovatrice mais substitutive de l'individu telle une imitation de la ruine physique et mentale érigée en pragmatisme sur les périphériques du pathos et sur son inaccessibilité au sacré.

L'appropriation impossible du bien public conduit les antinomies de l'équilibre mental vers des expériences déjà inscrites du désert au sol fertile par les mystagogies de disparitions et de recombinaison de l'apparence fictive au récit immuable de son protocole d'une unité primordiale et antithétique différenciant les couples d'opposés pour une entité rétroactive pouvant advenir et investir l'imaginaire de sa restitution à l'œuvre.

Les architectures de réciprocity sociétales de l'enfant et du langage transmis sur la défection à la démesure de l'uniformité de la chair et de la pensée constituent l'œuvre unique égale à l'absolu de l'oralité détruite par l'illusion précédente identique à celui d'un festin avec les morts partageant la gestation souterraine de la nature dans la poursuite de l'inachèvement du visible et de la paternité avec les parodies de l'écriture automatique et du signe des résidus de la parole et de l'image.

Le groupe anthropologique rejoignant le récit amplifié de la prédestination sur une réserve détenue par un universalisme des eaux agissant sur la volonté des individus et sur la menace d'un pouvoir naturel devenant la transgression de l'idole rétroactive comme un pastiche du sang pourvoyeur de la justice distributive et de sa constitution en justice autonome divise le réel de la matrice de l'illusion et de l'individuation à une mosaïque d'éléments dissociés affluant le déplacement de la pensée à sa source primordiale.

La proposition de retrouver une scansion déplaçant la transgression artificielle du sang sur la similitude à une totalité de la personne dans le même territoire du groupe anthropologique comme de le déliter donne l'accès au déroulement de l'action et à sa dramaturgie de la beauté formelle dans l'image subliminale de l'appartenance à l'objet initial d'un état de démence égal à celui virginal de sa raison.

Le rêve élaboré du vieillard qui attend le retour du maître dans sa maison dilue les phases de sa réserve dans la perception des effets de la démence sur l'association de la chair à la matière de la forme pour célébrer la jubilation du vol antérieur de la pensée par l'attraction de la beauté sur le repentir du lien des peuples avec la civilisation retrouvant dans le relief du masque des religions archaïques l'ambassade de l'inconnu et de l'anonyme sur l'éradication de la contamination emprise dans les eaux stagnantes ne pouvant évaporer le visage indo européen du roi berger identique à Cyrus que par l'ambassade investissant le roi Akbar d'Edesse de sa propre guérison.

Les cycles quotidiens du temps détenus dans la totalité de l'être spirituel et dans la perte de celui existentiel perpétuent une même investiture sacrée de l'alliance à la forme de l'espace et de l'âge final de la pierre sur une régression initiatique de la perception et sur son essai de définir une vanité eschatologique exorcisant le temps infini par le sort de l'exemption à un adjuvant issu de l'impasse circulaire de sa raison absconse supplantant l'oralité par l'inceste patriarcal pouvant s'approprier le plus haut degré de l'angélisme sacré dans celui du Séraphin comme la nourriture de sa propre progéniture évoquée par le Dionysos Zagreus.

Le rôle important du vêtement dans la constitution du groupe anthropologique et dans l'appropriation du temps par l'inscription des typologies de l'imaginaire succède les actes manqués d'une logique incertaine de d'auto préservation des agressions diverses humaines et animales vers le pouvoir sacrifié de l'expérience à l'écriture et au récit amnésique de l'oralité par des rites spécialisés et obscurs emblématisant le territoire in situ sous l'effet et la condamnation d'un échange obligatoire avec l'autre venu ou sollicité à des rites fusionnels élargissant le champ visuel collectif.

L'absence du visage comme un pouvoir sur le paysage de la civilisation retrace le chemin de sa pathologie par la prévention de la contamination sur la réserve de son sacerdoce inscrivant les liens du repliement et de l'ouverture vers l'interférence de l'image des langues archaïques sur le masque des religions anciennes reprenant les liens de possession et de transmission de l'objet dans l'immédiat de l'incidence et dans la traque de son efficacité sur une transe obstructive comme du vêtement entache du sang de l'animal pouvant révéler le déroulement de l'aliénation de la pensée sur la ligature anticipée de l'acteur de l'homicide.

L'appropriation de la beauté formelle du sacerdoce et de la parodie de l'objet de la transe de la pensée et du langage devenu écriture reconstitue la symbolique initiatique des eaux par la vestalisation du feu sacré dans la maison où s'est élaboré l'appartenance à une enfance commune et à sa même différenciation en exemplaire de l'alliance à une synthèse de la mémoire sur l'exil de l'investiture et sur son inefficacité échue destinée à devenir son inscription.

L'un l'unique le multiple les mobiles du néoplatonisme agissant sur le temps informe réalisent la promesse du statisme et de la mort comme un état inaccessible et irréel déroulant les empreintes de la loi de la nature sur les extrapolations de la pensée pouvant en isoler leur théories et les montrer par les objets.

La dualité agro pastorale et héréditaire de l'accord sur la forme primitive de l'espace indo européen définit l'alliance des peuples sur le dilemme de la prostituée sacrée et sur le tissu du vêtement sacerdotal tissé des fils immuables de systèmes de communication et d'échanges codifiés par des analogies constituant des accords de racines communes d'ethnies entre civilisations et du retour à la fixité du temps sur sa chronologie du contenu au contenant du corps humain et des mouvements des eaux.

Le langage de l'objet annule la définition de son étant en le présentant sous un autre aspect comme d'une mort factice astreinte à un feu qui ne s'éteint jamais prévenant l'échéance d'une mort physique dans celle du lieu aride du pouvoir.

La bergerie persane dénoue les fils de son tissu orné imitant un jardin fabuleux et préservé dans le désert de l'esprit comme un troc de l'invisible du visage divin conduit par l'esthétisme eschatologique des croyances sur la même hiérogamie de l'unique anticipée par la reproduction de l'être accomplissant l'individuation de l'essentiel de ses hybridations en offrant à la terre le recyclage des excès de l'apparence pour une médecine détenue par les régressions de l'individu à l'enfant.

L'existence collatérale du groupe anthropologique dans la prophylaxie externe au visible du monde créé essaime les substitutifs de sa prospérité et les mouvements indo européens scandés par le récit et l'image d'une adoration dans le ciel limitant la frontalité de la question à l'immunité volontaire corrompue par la transgression à une loi de la nature irrévocable et sociale devant redéfinir la place de l'appropriation de la beauté formelle.

La mémoire obsidionale accuse l'efficacité de l'agression à l'inscription collective du temps comme un patrimoine sans détenteur pouvant utiliser l'étranger et l'accueillir sur un sacrifice proto historique de préservation linéaire et en réaliser l'abolition de l'objet à l'inefficacité de sa médecine sur un divertissement de la substitution né en Etrurie pouvant défaillir à l'exaltation excentrée de son inadéquation.

La transgression du pouvoir dans le lieu aride du désert devient l'introduction à une homologation du temps échu rétroactive d'une nourriture contemplative et insaisissable du bien public et d'un éromène lunaire ascendant ou descendant les étapes nocturnes d'une vision imbibée de la lumière du jour et de l'abandon à une main divine pétrissant la chair comme une terre de sa contenance.

La reconstitution du corps par le phallus comme la forme multiple et primitive de l'espace habite les terres stériles du désordre bisexuel doublant la nature royale de celle de la prospérité et des avatars divins s'accouplant rituellement à la prostituée sacrée.

La rétroversion de l'entité de la nature par la ségrégation des opposés réalise une parodie du déluge reportée de l'investiture du roi de Sumer immergeant le passage ancien du temps et l'alliance à son inscription héritée et providentielle.

La source des eaux devient le parcours de l'invisible de la pensée pouvant indiquer leur capture par l'incidence d'un temps avvenu et réalisé comme l'idole énucléée du temple favorisant la métamorphose de l'inscription et de la lecture des éléments le reconstituant en anthropomorphisme de son herméneutique.

La prostituée de l'orient détient l'investiture à la paternité du cycle millénariste dans la chair vendue au plaisir du temps informe

comme un gage sur la nourriture partagée avec les morts et de la prospérité manifestant la totalité des êtres avec l'invisible.

La chair imputrescible du paon conduit les eaux à l'exaltation de la multitude élevée sur le serpent du trismégiste vers forme primitive de la pierre comme une pathologie de l'espace uniforme pouvant être appropriée dans un système de l'unique abandonnant l'iniquité de l'art invisible et accomplissant l'alliance à la stase de l'image dans son assujettissement à un remord de sa dérogation.

La déformation de la beauté formelle dans les âges anthropologiques n'ayant pas inscrit un système linéaire engendre l'état incréé de la matière et sa défection inéluctable à l'animisme de la nature.

La vanité de l'espace dans celle du lieu du crane et de la naissance d'Adam à sa tombe sur le mont Ararat invente le passeur de la civilisation par une distance entre les hommes élucidant l'impasse du mystère de la contemplation sur la différence du créé et de l'incréé de la nature pour un troc pouvant s'approprier et divertir de l'idole dans sa substitution à la voix seule inventant un berger dans le voisinage d'une royauté sororale en excluant la symbolique de l'arbre prise sur le contexte social ne pouvant atteindre l'adéquation du sang dans la liberté de son expression.

L'Arcadie indo européenne à la tombe de l'épouse de sa matrice imitée de Rachel reconduit l'échéance de sa singularité générative par la dramaturgie de la reproduction de l'objet culturel à son emplacement original imprimant le tracé de la pensée dans un temps court ou prolongé à la quête de sa fixité et opérant toujours une issue de la pensée sauvage dans l'instinct inscrit par l'œuvre de l'artiste.

La convergence dosant le dépouillement du corps à une âme de la nature tisse la saturation et l'abandon des plaisirs sur la réciprocité à l'image comme d'un héros du déluge rapporte par Gilgamesh et Zin-Suddu propice à la prédiction du danger par la voix reprenant l'incontinence de Noé sur l'image ancienne et sur sa libation initiale.

La matière du substrat agit comme un vide sur l'idée de la beauté vers l'un le principe indivisible et final de la perception.

Le premier né investit la psalmodie du fils réservé de Seth épargnant ainsi la régression de l'espace matriciel de l'enfant et de l'Horus Harpocrate dans celui de l'adjonction agro pastorale à la loi du sang sur la jubilation d'être en synergie avec le nouvel Adam par sa filiation humaine simulant celle divine transmise dans le récit d'une garde de la terre et de la sépulture de l'être sur la même rémission à une pathologie du surpassement accusant ou délivrant de sa paternité et de sa relégation contemplative à un

univers invisible de la gestation et de la dramaturgie incubatrice de l'image.

La transgression et la réhabilitation de la loi sacrée par l'opposé et le double agit sur l'espace indo européen comme une conscience aveugle et dénuée astreinte à une lésion cerebro spinale de l'aveuglement et du soleil vers la trajectoire de la pensée et dans sa théorie engendrée de l'origine de la forme semblable à la limite du monde visible.

L'expie de la loi naturelle sur la régression matricielle d'un cycle échu et du même être immuable résonne des liens de l'éponymie dans ceux de l'exclusion civile d'une mémoire commune définissant son inverse en logique révélée et en substantif de la même sagesse proto diluvienne portant les dérivations du sang de l'ainesse vers l'âge de sa libation et de son alliance.

L'œuvre de la filiation et du sacerdoce de la civilisation indo européenne dans le même exotisme imprimé dans la méditerranée occidentale porte la voix des eaux et les détient dans la définition de l'individu initial et dans l'utopie de sa démesure restrictive au procédé de l'art.

L'inférence du langage dans l'image engendre la perception élémentaire d'une puissance végétative et curative inférieure à la nature elle-même et au témoin antérieur à sa métempsychose comme une entrave bucolique condamnée à être pleurée par les bêtes sauvages sur l'épreuve initiatique des lauriers de la nature.

Le retour obligatoire à un âge syncrétiste inscrit l'hystérie du temps sur l'esprit séparé de son corps multiple et sur la parade de l'homicide pourvoyant la miséricorde créée de l'eau seule et de l'histoire des pouvoirs détournée par celle de l'art.

La réciprocité d'une gloire de l'onction immunisant les stratagèmes de la conscience et de l'expérience identique à l'initiative et à ses pouvoirs émancipateurs devient le jeu de la perpétration de l'image rémanente par sa réflexion à un archaïsme subliminal fixée sur l'objet comme sur l'identique condamnant à son apostasie et à sa réhabilitation le quantificateur anonyme de sa linéarité.

L'individu chassé de sa maison tel Ismaël trouve dans la servitude du désert la source qui guérira le mal propagé et réintégrera l'esprit et le corps dans le jardin d'Eden ou l'arbre et ses feuilles éradique l'épidémie des fruits de sa propre chair comme l'honneur d'une race à partager sa nourriture avec l'ennemi de la même nature céleste et terrestre.

Le culte du laurier et de Daphnée porté par la bergerie persane investit l'initiation à l'infini d'un royaume pastoral dans le cénobitisme d'un sol marécageux pareil au règne de l'hydre au

multiples visages prorogeant à jamais le non être et déviant l'attraction sexuelle par les sons vers la dendrophile pour le phantasme envahissant de l'objet inanimé en thérapie du mal focalisant son épidémie.

Le transfert de l'image sur l'arbre et sur le lieu universel de l'Adam neoplatonique prévient l'entrave à sa loi fortuite du hasard par la transgression de sa loi sacrée adaptant l'influence des comportements à un tracé de la civilisation à l'acteur et au passeur de son primitivisme pour l'assimilation de ses eschatologies cycliques aux pouvoirs obstrués et aux conflits antérieurs imitant le héros et l'invisible dans le labyrinthe d'un fil de l'imaginaire captant ses mânes et les objets fétichistes de la disparition de l'image à son dépassement.

La célébration erronée de l'événement déplace la vacuité de la nature au lieu de son alliance proto linéaire sur l'histoire inscrite et sur sa disponibilité rétroactive à adopter la structure pathologique de l'incubation rejoignant son récit et la prohibition maintenant sa texture par une renommée du berger et de la victime à la cosmogonie prospère de son assassin devant jouer le rejet par les morts sur la stabilité des extrêmes de son accord avec une renaissance intronisée et ointe de sa hiérarchie initiale.

Joseph fils de Jacob accompagne les cycles naturels et inscrits par la loi des Ecritures sacrée sur le dilemme d'un espace indo européen de la forme unique et s'approprie les pathologies héréditaires et propagées par un langage détourné de son image sur la succession de ses phases régressives à une alliance de la chair comme la lecture d'un ex voto de sa matrice commune et de l'intermittence de son éponymie en liberté pastichant la dramaturgie d'un état primitif et final.

L'appartenance à l'abandon de l'objet primordial donne le lieu de son passage ancien d'une emblématique militaire gardant celle civile de la mémoire présidant à sa transmission et d'un agent pressenti de la rupture avec le réel des autochtonies.

La rétroactivité du temps sur le même objet tel un trouble dissociatif de l'identité et du postulat d'une iniquité de l'art dans l'œuvre le représentant et l'isolant en intégration différentielle du langage à la négation de l'être identifié par les mots devient l'énigme du sacerdoce séculier de l'eau et du feu devant investir l'individu et le rendre existentiel sur le traité d'un prix enfrenant de l'homicide et éconduit en culture sanitaire de l'individuation.

